



**DIE SCHÖNE
MAGELONE**
BRAHMS

JOHN CHEST
MARCELO AMARAL

α

MENU

- › TRACKLIST
- › TEXTE FRANÇAIS
- › ENGLISH TEXT
- › DEUTSCH KOMMENTAR
- › SUNG TEXTS



John Chest

JOHANNES BRAHMS

(1833-1897)

DIE SCHÖNE MAGELONE, OP.33

1.	KEINEN HAT ES NOCH GEREUT	3'53
2.	TRAUN! BOGEN UND PFEIL SIND GUT FÜR DEN FEIND	1'46
3.	SIND ES SCHMERZEN, SIND ES FREUDEN	5'28
4.	LIEBE KAM AUS FERNEN LANDEN	4'40
5.	SO WILLST DU DES ARMEN	1'45
6.	WIE SOLL ICH DIE FREUDE	6'20
7.	WAR ES DIR	3'09
8.	WIR MÜSSEN UNS TRENNEN	4'44
9.	RUHE, SÜSSLIEBCHEN	5'17
10.	VERZWEIFLUNG	2'41
11.	WIE SCHNELL VERSCHWINDET	4'06
12.	MUSS ES EINE TRENNUNG GEBEN	3'25
13.	SULIMA	2'00
14.	WIE FROH UND FRISCH	2'57
15.	TREUE LIEBE DAUERT LANGE	5'03

TOTAL TIME: 57'23

JOHN CHEST BARITONE
LAURÉAT HSBC DE L'ACADÉMIE DU FESTIVAL D'AIX

MARCELO AMARAL PIANO

LA BELLE MAGUELONE PAR TIMOTHÉE PICARD

De toute la riche production de Lieder composés par Brahms, les *Romances de la Maguelone de Ludwig Tieck* op.33 est le seul cycle véritable. Le baryton Julius Stockhausen, admirable interprète de ce répertoire, et l'un des premiers à avoir osé donner en intégralité certains grands cycles de Lieder romantiques – notamment *La Belle Meunière* de Schubert –, en est le dédicataire. Les six premières romances ont été composées en 1861 et 1862 à Hambourg, où elles ont été créées par le chanteur accompagné du compositeur ; les neuf autres, à Vienne. L'œuvre a été publiée sous la forme de cinq cahiers de trois Lieder entre 1865 et 1869, date à laquelle le cycle trouve sa structure définitive.

Brahms a mis en musique quinze des dix-huit romances qui ponctuent le roman de Ludwig Tieck intitulé *L'Histoire d'amour de la belle Maguelone et du comte Pierre de Provence*, qui figure dans le second volume de ses *Contes populaires* (1797). Le compositeur en connaissait l'histoire depuis l'enfance mais ne découvrit que plus tard, grâce à Schumann, cette réécriture qui l'enthousiasma. Inspirée d'une légende dont la source la plus ancienne serait due à Bernard de Trèves (XII^e siècle), l'œuvre est représentative de cette réinvention poétique et idéalisée du Moyen-âge caractéristique du romantisme allemand. Elle raconte les amours contrariées, de part et d'autre de la Méditerranée, du chevalier-troubadour Pierre de Provence et de la belle princesse napolitaine Maguelone – des péripéties qui trouvèrent une issue heureuse dont la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Villeneuve-lès-Maguelone, près de Montpellier, serait la trace.

Mobilisant toute la palette de son génie mélodique et rythmique, le compositeur a adapté le style de ses ballades aux formes et aux atmosphères très variées des textes qu'il met en musique – du petit Lied strophique à la grande narration rhapsodique, mais aussi de l'élégiaque (troisième et neuvième romances) au pittoresque (quatrième et treizième) et de la détresse (onzième) à la méditation contemplative (dernière) en passant par la joie exubérante (cinquième et sixième). Le référent médiéval est suggéré par quelques effets archaisants, chorals et autres imitations du luth ou des chevauchées de Pierre, mais là n'est pas l'essentiel : c'est surtout l'ampleur épique du cycle – véritable opéra de poche étayé par une écriture pianistique d'une grande complexité – qui frappe l'auditeur. L'unité de l'ensemble est assurée par différents procédés tels que l'apparition récurrente d'un motif de quarte ascendante ou l'enchaînement des tonalités – s'ouvrant en *mi* bémol majeur, passant par *sol* bémol majeur (la tonalité la plus chargée d'altérations dans la huitième romance) pour revenir au *mi* bémol majeur initial. Dans cette dernière romance, la citation de la phrase qui ouvrait la première crée un effet de miroir.

Comme ces romances ne racontent pas l'histoire mais sont insérées dans celle-ci, et mettent de surcroît en scène plusieurs narrateurs successifs (Pierre, Maguelone, un troubadour anonyme et Sulima, la fille du Sultan qui a emprisonné Pierre), l'habitude a été prise – sur l'initiative de l'éditeur Rieter et avec l'assentiment du dédicataire (mais pas de Brahms!) – de recréer autour des Lieder une trame inspirée du roman de Tieck et confiée à un narrateur. Cette intrication poussée de la musique et du verbe illustre particulièrement bien l'idéal romantique de la convergence des arts.

JOHN CHEST BARYTON

LAURÉAT HSBC DE L'ACADÉMIE DU FESTIVAL D'AIX

John Chest, baryton lyrique américain « avec une voix qui déborde de classe et de beauté » (*Opera Now*), est sollicité au plan international tout autant à l'opéra qu'en concert ou en récital. Il a chanté sur les grandes scènes lyriques à travers l'Europe et les États-Unis, notamment au Glyndebourne Festival Opera, au Festival d'Aix-en-Provence, au Staatsoper de Dresde et au Washington National Opera.

Son répertoire lyrique comprend le rôle-titre de *Billy Budd* (Deutsche Oper Berlin), Guglielmo dans *Così fan tutte* (Bayerische Staatsoper), Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* (Glyndebourne Festival) ; Albert dans *Werther* (Théâtre des Champs-Élysées), Nick Carraway dans *The Great Gatsby* (Staatsoper de Dresde), Valentin dans *Faust* (Théâtre du Capitole de Toulouse), le rôle-titre de *Don Giovanni* (Angers Nantes Opéra), Marcello dans *La Bohème* (Washington National Opera), Demetrius dans *A Midsummer Night's Dream* (Aix-en-Provence), Eddie dans *Greek* de Mark-Anthony Turnage (Landestheater de Salzbourg), Ned Keene dans *Peter Grimes* (Opéra de Norvège), et le comte Almaviva dans *Le Nozze di Figaro* (Nationale Reisopera et Opera Philadelphia).

Chest collabore régulièrement avec le pianiste Marcelo Amaral et s'est produit avec lui au Wigmore Hall, au Festival d'Aix-en-Provence, à la Philharmonie de Paris et à la Philharmonie d'Essen.

Chest est diplômé de l'Opera Studio du Bayerische Staatsoper. Il a été stagiaire au Santa Fe Opera et au Chicago Opera Theater, et a participé au prestigieux Merola Opera Programme. Il a obtenu une maîtrise en musique au Chicago College of Performing Arts à la Roosevelt University, où il a étudié avec David Holloway.

En 2015, il est nommé Lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix.

MARCELO AMARAL PIANO

Salué par *The New York Times* comme «un accompagnateur exceptionnel», le pianiste brésilien Marcelo Amaral est très sollicité par les chanteurs aussi bien que par les instrumentistes. Lauréat du prix du pianiste au Concours international Robert Schumann pour pianistes et chanteurs en 2009, il s'est produit avec de nombreux artistes de renommée internationale, tels Juliane Banse, Janina Baechle, Olaf Bär, Daniel Behle, Jean-François Borrás, John Chest, Ronan Collett, Layla Claire, Melanie Diener, Veronika Eberle, Manuel Fischer-Dieskau, Soile Isokoski, Michaela Kaune, Torsten Kerl, Jochen Kupfer, Roxana Constantinescu, Sophie Marilley, Tobias Scharfenberger, Birgid Steinberger, Christoph Prégardien, Julian Prégardien, Daniel Röhn, Edicson Ruiz, Laura Tutulescu, Roman Trekel, Michael Volle et le Quatuor Alfama. Sa collaboration avec la soprano Carolina Ullrich a débouché à la fois sur un album de mélodies pour Genuin Records en 2012 intitulé *Emoción* et sur une tournée aux États-Unis encensée par la critique, avec des concerts au Merkin Hall de New York et au Kennedy Center de Washington D.C. Ses débuts récents au Wigmore Hall de Londres et au Musée d'Orsay à Paris, ainsi qu'à la Schubertiade de Schwarzenberg, lui ont valu de grandes louanges. Il s'est produit lors de nombreux festivals internationaux de musique, et plusieurs de ses collaborations ont été retransmises par la BBC Radio, la Bayerischer Rundfunk, Deutschland Radio Kultur, WDR/Arte et Radio France. Il a travaillé avec d'éminents artistes comme Elly Ameling, Dietrich Fischer-Dieskau, Rudolf Jansen, Malcolm Martineau, Olga Radosavljevich, András Schiff, Peter Schreier et Roger Vignoles, en bénéficiant de leurs conseils. En outre, il a étudié le lied à la Hochschule für Musik und Theater de Munich avec le célèbre pianiste Helmut Deutsch. Il enseigne avec passion l'interprétation de la mélodie et a été nommé professeur d'interprétation de la mélodie à la Hochschule für Musik de Nuremberg.



Marcelo Amaral

THE FAIR MAGELONE BY TIMOTHÉE PICARD

Among the whole wealth of Lieder composed by Brahms, the *Romances from Ludwig Tieck's Magelone* Op. 33 are his only real song cycle. The dedicatee was the baritone Julius Stockhausen, a much-admired interpreter of this repertoire, one of the first to have dared to give complete performances of some of the great romantic Lieder cycles – notably, of Schubert's *Die schöne Müllerin*. The first six romances were composed in Hamburg in 1861-2, and first performed there by the singer, accompanied by the composer; the other nine were composed in Vienna. The work was originally published in five volumes, each containing three songs, between 1865 and 1869, the year that the cycle found its definitive form.

Brahms's settings were of fifteen of the eighteen romances that punctuate the novel by Ludwig Tieck entitled *The Love Story of the Fair Magelone and Count Peter of Provence*, part of the second volume of his *Folk Tales* of 1797. The composer had known the story from childhood, but it was only later, thanks to Schumann, that he discovered Tieck's version, which fired him with enthusiasm. Inspired by a legend whose earliest source is said to have been Bernard de Trèves in the twelfth century, Tieck's work is representative of the poetic, idealised reinvention of the Middle Ages characteristic of German romanticism. Set in various locations of the Mediterranean, it tells of the thwarted love of the troubadour knight Pierre de Provence and the beautiful Neapolitan princess Magelone. Their adventures had a happy ending, and the legend has left its trace on the Cathedral of Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Villeneuve-lès-Maguelone, near Montpellier.

Employing the whole palette of his melodic and rhythmic genius, for his settings the composer adapted the style of his Ballades to the highly varied forms and atmosphere of the texts – from the short, strophic Lied to the grand rhapsodic narrative, from the elegiac (the third and ninth romances) to the picturesque (the fourth and thirteenth), and from suffering (the eleventh) to contemplative meditation (the final romance) passing through joyful exuberance (the fifth and sixth). The medieval context is suggested by some archaizing musical effects, such as chorales, imitations of the lute, or Pierre riding on horseback, but these are not the essence of the work: what strikes the listener above all is the song cycle's epic scale – it is a veritable pocket opera, supported by pianistic writing of great complexity. The unity of the whole is secured by various means, such as the recurring appearance of the motive of a rising fourth, and by a chain of tonalities – beginning in E flat major, passing through G flat major (the tonality that sees the most twists and turns, in the eighth romance) in order to return to the initial key of E flat major. In this final romance, the quotation of the opening phrase of the first song creates a mirror-like effect.

As these romances do not narrate the story but are inserted into it, and in addition bring a number of different narrators onto the scene (Pierre; Magelone; an anonymous troubadour; and Soulima, the daughter of the Sultan who has imprisoned Pierre), the custom was introduced – on the initiative of Brahms's editor, Rieter-Biedermann, and with the consent of the dedicatee (but without that of Brahms himself!) – of re-creating around the songs a storyline drawn from the novel of Tieck, to be spoken by a narrator. The impetus of this interweaving of music and words illustrates particularly well the romantic ideal of the converging of the arts.

JOHN CHEST BARITONE

HSBC LAUREATE OF THE ACADEMIE DU FESTIVAL D'AIX

John Chest, an American “lyric baritone with a voice that oozes class and beauty” (*Opera Now*), is equally in demand as an opera, concert and recital singer internationally. He has sung at major opera houses throughout Europe and the United States, including the Glyndebourne Festival Opera, Festival d’Aix-en-Provence, Staatsoper Dresden, and Washington National Opera.

Operatic roles in his repertoire include Billy Budd *Billy Budd* (Deutsche Oper Berlin), Guglielmo *Così fan tutte* (Bayerische Staatsoper), Pelléas *Pelléas et Mélisande* (Glyndebourne Festival), Albert *Werther* (Théâtre des Champs-Élysées), Valentin *Faust* (Théâtre du Capitole Toulouse), the title role in *Don Giovanni* (Angers Nantes Opera), Marcello *La Bohème* (Washington National Opera), Demetrius *A Midsummer Night’s Dream* (Aix-en-Provence), Eddie in Mark-Anthony Turnage’s *Greek* (Salzburg Landestheater), Ned Keene *Peter Grimes* (Norwegian Opera), Conte Almaviva *Le Nozze di Figaro* (Nationale Reisopera Netherlands and Opera Philadelphia) and Nick Carraway *The Great Gatsby* (Staatsoper Dresden).

Chest collaborates regularly with pianist Marcelo Amaral, having performed together at the Wigmore Hall, the Festival d’Aix-en-Provence, the Paris Philharmonie, and at the Philharmonie in Essen.

Chest is a graduate of the Opera Studio at the Bayerische Staatsoper. He has held apprenticeships with the Santa Fe Opera and the Chicago Opera Theater and took part in the prestigious Merola Opera Programme. He holds a master’s degree in music from the Chicago College of Performing Arts at Roosevelt University, where he studied with David Holloway.

In 2015 he was named an HSBC Laureate of the Académie du Festival d’Aix.

MARCELO AMARAL PIANO

Hailed by *The New York Times* as “a superlative accompanist”, Brazilian pianist Marcelo Amaral has gained a reputation as a sought-after accompanist of singers and instrumentalists alike. Winner of the Pianist Prize at the 2009 International Robert Schumann Song Competition, he has performed with numerous internationally renowned artists including Juliane Banse, Janina Baechle, Olaf Bär, Daniel Behle, Jean-François Borrás, John Chest, Ronan Collett, Layla Claire, Melanie Diener, Veronika Eberle, Manuel Fischer-Dieskau, Soile Isokoski, Michaela Kaune, Torsten Kerl, Jochen Kupfer, Roxana Constantinescu, Sophie Marilley, Tobias Scharfenberger, Birgid Steinberger, Christoph Prégardien, Julian Prégardien, Daniel Röhn, Edicson Ruiz, Laura Tutulescu, Roman Trekel, Michael Volle, and the Alfama Quartet. His collaboration with soprano Carolina Ullrich has led to a song album for GENUIN Records in entitled *Emoción* (2012), as well as a critically acclaimed tour of the United States with appearances at New York City’s Merkin Hall and the Kennedy Center in Washington D.C. Recent debuts at the Wigmore Hall in London, the Musée d’Orsay in Paris, and the Schubertiade in Schwarzenberg were highly praised. He has appeared at numerous international music festivals and several of his collaborations have been broadcast on the BBC Radio, Bayerischer Rundfunk, Deutschland Radio Kultur, WDR/Arte, and Radio France. He has worked together with and received guidance from such eminent artists as Elly Ameling, Dietrich Fischer-Dieskau, Rudolf Jansen, Malcolm Martineau, Olga Radosavljevich, Andrés Schiff, Peter Schreier and Roger Vignoles. In addition, he studied German Lied Interpretation with renowned pianist Helmut Deutsch at the Hochschule für Musik und Theater München. A passionate teacher of song interpretation, Marcelo was appointed in 2014 Professor for German Lieder and Song interpretation at the Hochschule für Musik Nürnberg.



DIE SCHÖNE MAGELONE VON TIMOTHÉE PICARD

Unter den vielen Liedern, die Brahms komponierte, sind die *Romanzen aus L. Tieck's Magelone* op.33 der einzige richtige Zyklus. Er ist dem Bariton Julius Stockhausen gewidmet, einem bewundernswerten Interpreten dieses Repertoires, der es als einer der ersten wagte, bestimmte große romantische Liederzyklen – darunter Schuberts *Schöne Müllerin* – vollständig zu singen. Die sechs ersten Romanzen wurden 1861 und 1862 in Hamburg komponiert, wo sie dieser Sänger mit dem Komponisten am Klavier zur Uraufführung brachte; die neun anderen entstanden in Wien. Das Werk wurde in Form von fünf Heften von je drei Liedern zwischen 1865 und 1869 in der Zeit veröffentlicht, in der der Zyklus seine endgültige Form fand.

Brahms vertonte fünfzehn der achtzehn Romanzen, die verschiedenen Stellen von Ludwig Tiecks Roman *Liebesgeschichte der schönen Magelone und des Grafen Peter von Provence* entnommen sind. Der Roman findet sich im zweiten Band seiner *Volksmärchen* (1797). Der Komponist kannte die Geschichte seit seiner Kindheit, entdeckte diese Neubearbeitung, von der er begeistert war, aber erst später, u.zw. dank Schumann. Das Werk ist von einer Legende inspiriert, deren älteste Quelle auf Bernard de Trèves (12. Jh.) zurückgehen soll, und ist charakteristisch für die poetische, idealisierte Neuerfindung des Mittelalters der deutschen Romantik. Es erzählt eine Liebesgeschichte beiderseits des Mittelmeers zwischen dem Troubadour und Ritter Peter von Provence und der schönen neapolitanischen Prinzessin Magelone. Nach vielen Abenteuern kommt es zu einem Happy End, dessen Spur in der Kathedrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul in Villeneuve-lès-Maguelone in der Nähe von Montpellier zu finden sein soll.

Mit der gesamten Palette seines melodischen und rhythmischen Genies passte der Komponist den Stil seiner Balladen an die Formen und die sehr abwechslungsreichen Stimmungen der von ihm vertonten Texte an – vom kleinen Strophenlied zur großen rhapsodischen Erzählung, aber auch zum Elegischen (dritte und neunte Romanze) oder Pittoresken (vierte und dreizehnte) sowie von der Verzweiflung (elfte) über überschäumende Freude (fünfte und sechste) zur beschaulichen Meditation (letzte Romanze). Der mittelalterliche Bezug wird durch einige archaisierende Effekte, Choräle und Imitationen der Laute oder durch Beschreibungen von Peters Ritten angedeutet, doch darin liegt nicht das Wesentliche: Was dem Zuhörer besonders auffällt, ist das epische Ausmaß des Zyklus – eine wahre „Taschenoper“, die sich auf eine pianistische Kompositionsweise von großer Komplexität stützt. Die Einheitlichkeit des Ganzen wird durch verschiedene Verfahren gewährleistet, wie etwa durch ein häufig auftretendes absteigendes Quart-Motiv oder die Aufeinanderfolge der Tonarten – beginnend von Es-Dur über Ges-Dur (die Tonart mit den meisten Versetzungszeichen in der achten Romanze), um zum anfänglichen Es-Dur zurückzukehren. In dieser letzten Romanze bildet das Zitat der Phrase, mit der die erste Romanze beginnt, einen Spiegeleffekt.

Da diese Romanzen die Geschichte nicht erzählen, sondern in sie eingefügt sind und außerdem mehrere Erzähler hintereinander in Szene setzen (Peter, Magelone, einen anonymen Troubadour und Sulima, die Tochter des Sultans, der Peter gefangen hält), machte man es sich – auf die Initiative des Verlegers Rieters hin und mit Zustimmung des Widmungsempfängers (aber nicht mit der von Brahms!) – zur Gewohnheit, rund um die Lieder einem Erzähler die Schilderung einer von Tiecks Roman inspirierten Handlung anzuvertrauen. Diese starke Verflechtung zwischen Musik und Wort verdeutlicht besonders gut das romantische Ideal vom Zusammenwirken der Künste.

JOHN CHEST BARITON

HSBC-PREISTRÄGER „DER AKADEMIE DU FESTIVAL D'AIX“

John Chest, ein amerikanischer „lyrischer Bariton mit einer Stimme, die von Format zeugt und Schönheit ausstrahlt“ (*Opera Now*), ist international ebenso für Opern und Konzerte wie Gesangsrecitals gefragt. Er singt in den bedeutendsten Opernhäusern ganz Europas und der Vereinigten Staaten, darunter in der Glyndebourne Festival Opera, dem Festival von Aix-en-Provence, in der Staatsoper Dresden und der Washington National Opera.

Zu den Rollen in seinem Repertoire gehören Billy Budd in *Billy Budd* (Deutsche Oper Berlin), Guglielmo in *Così fan tutte* (Bayerische Staatsoper), Pelléas in *Pelléas et Mélisande* (Glyndebourne Festival), Albert in *Werther* (Théâtre des Champs-Élysées), Nick Carraway in *The Great Gatsby* (Staatsoper Dresden), Valentin in *Faust* (Théâtre du Capitole Toulouse), die Titelrolle in *Don Giovanni* (Angers Nantes Opéra), Marcello in *La Bohème* (Washington National Opera), Demetrius in *A Midsummer Night's Dream* (Aix-en-Provence), Eddie in Mark-Anthony Turnages *Greek* (Salzburger Landestheater), Ned Keene in *Peter Grimes* (Den Norske Opera, Oslo) sowie Il Conte Almaviva in *Le Nozze di Figaro* (Niederlands Reisopera und Opera Philadelphia).

John Chest arbeitet regelmäßig mit dem Pianisten Marcelo Amaral zusammen, mit dem er gemeinsam in der Wigmore Hall, beim Festival von Aix-en-Provence, in der Pariser Philharmonie und der Philharmonie Essen auftrat.

Chest ist Absolvent des Opernstudios der Bayerischen Staatsoper. Er sammelte erste Erfahrungen an der Santa Fe Opera sowie am Chicago Opera Theater und nahm am renommierten Merola Opera Program teil. Seinen Master-Abschluss machte er am Chicago College of Performing Arts der Roosevelt University, wo er bei David Holloway studierte.

Im Jahr 2015 war er HSBC-Preisträger der Académie des Festivals von Aix-en-Provence.

MARCELO AMARAL KLAVIER

Von der *New York Times* als „Liedbegleiter der Superlative“ bejubelt, errang der brasilianische Pianist Marcelo Amaral den Ruf, sowohl ein von Sängern als auch von Instrumentalisten heiß begehrter Begleiter zu sein. 2009 wurde er Preisträger im Fach Klavier beim Internationalen Robert-Schumann-Gesangswettbewerb. Er tritt mit zahlreichen international berühmten Künstlern auf, wie etwa mit Juliane Banse, Janina Baechle, Olaf Bär, Daniel Behle, Jean-François Borrás, John Chest, Ronan Collett, Layla Claire, Melanie Diener, Veronika Eberle, Manuel Fischer-Dieskau, Soile Isokoski, Michaela Kaune, Torsten Kerl, Jochen Kupfer, Roxana Constantinescu, Sophie Marilley, Tobias Scharfenberger, Birgid Steinberger, Christoph Prégardien, Julian Prégardien, Daniel Röhn, Edicson Ruiz, Laura Tutulescu, Roman Trekel, Michael Volle und dem Quatuor Alfama. Seine Zusammenarbeit mit der Sopranistin Carolina Ullrich führte sowohl zu einer Lied-CD für GENUIN Records mit dem Titel *Emoción* im Jahre 2012, als auch zu einer von der Kritik gefeierten Tournee durch die Vereinigten Staaten mit Auftritten in der Merkin Hall in der New Yorker City und im Kennedy Center in Washington D.C. Seine jüngsten Debüts in der Wigmore Hall in London sowie im Musée d'Orsay in Paris und die Schubertiade in Schwarzenberg errangen großen Beifall. Er wirkte bei vielen internationalen Musikfestivals mit, und einige seiner Auftritte wurden vom BBC Radio, dem Bayerischen Rundfunk, vom Deutschlandfunk Kultur, WDR/Arte und Radio France übertragen. Er arbeitete mit so eminenten Künstlern wie Elly Ameling, Dietrich Fischer-Dieskau, Rudolf Jansen, Malcolm Martineau, Olga Radosavljevich, Andrés Schiff, Peter Schreier und Roger Vignoles zusammen und erhielt von ihnen wertvolle Ratschläge. Außerdem studierte er die Interpretation des deutschen Kunstlieds mit dem berühmten Pianisten Helmut Deutsch an der Hochschule für Musik und Theater München. Marcelo Amaral unterrichtet Liedinterpretation mit Leidenschaft und wurde 2014 an der Hochschule für Musik Nürnberg zum Professor für deutsche Lied- und Gesangsinterpretation ernannt.

1. KEINEN HAT ES NOCH GEREUT

Keinen hat es noch gereut,
Der das Roß bestiegen,
Um in frischer Jugendzeit
Durch die Welt zu fliegen.

Berge und Auen,
Einsamer Wald,
Mädchen und Frauen
Prächtig im Kleide,
Golden Geschmeide,
Alles erfreut ihn mit schöner Gestalt.

Wunderlich fliehen
Gestalten dahin,
Schwärmerisch glühen
Wünsche in jugendlich trunkenem Sinn.

Ruhm streut ihm Rosen
Schnell in die Bahn,
Lieben und Kosen,
Lorbeer und Rosen
Führen ihn höher und höher hinan.

Rund um ihn Freuden,
Feinde beneiden,
Erliegend, den Held
Dann wählt er bescheiden
Das Fräulein, das ihm nur vor allen gefällt.

Und Berge und Felder
Und einsame Wälder
Mißt er zurück.

NO MAN HAS YET REGRETTED

No man has yet regretted
Mounting his steed
In the fresh days of youth
To race through the world.

Mountains and meadows,
Lonely forest,
Maidens and ladies
Resplendent in their gowns,
Golden jewellery,
All delight him with their fair appearance.

Fantastical shapes
Fly past him;
Passionate desires
Smoulder in his giddy young brain.

Fame swiftly strews roses
In his path,
Love and caresses,
Laurels and roses
Lead him higher and ever higher.

Joys are all around him;
Enemies envy the hero
Even as they fall at his hands.
Then he modestly chooses
The maiden who pleases him above all others.

And through mountains and fields
And lonely forests
He returns.

PERSONNE N'A ENCORE REGRETTÉ

Personne n'a encore regretté
D'enfourcher son cheval,
Et, à l'aube fraîche de sa jeunesse,
De s'envoler pour le monde.

Montagnes et prairies,
Forêts solitaires,
Filles et femmes
Splendides en leurs atours,
Parures d'or,
Ces belles formes le charment.

Étrangement ces formes
Disparaissent devant lui,
Avec exaltation brillent
Les désirs juvéniles de ses sens enivrés.

Les roses de la renommée
Jonchent bientôt sa route,
Les amours, les cajoleries,
Le laurier et les roses
Le mènent plus haut, encore plus haut.

Autour de lui : la joie,
Ses ennemis envient,
Terrassés, le héros.
Puis il choisit modestement
La demoiselle qui lui plaît entre toutes.

Et les montagnes et les champs
Et les forêts solitaires
Lui manquent à nouveau.

Die Eltern in Tränen,
Ach, alle ihr Sehnen
Sie alle vereinigt das lieblichste Glück.

Sind Jahre verschwunden,
Erzählt er dem Sohn
In traulichen Stunden,
Und zeigt seine Wunden,
Der Tapferkeit Lohn.
So bleibt das Alter selbst noch jung,
Ein Lichtstrahl in der Dämmerung.

2. TRAUN! BOGEN UND PFEIL SIND GUT FÜR DEN FEIND

Traun! Bogen und Pfeil
Sind gut für den Feind,
Hülflos alleweil
Der Elende weint;
Dem Edlen blüht Heil,
Wo Sonne nur scheint,
Die Felsen sind steil,
Doch Glück ist sein Freund.

3. SIND ES SCHMERZEN, SIND ES FREUDEN

Sind es Schmerzen, sind es Freuden,
Die durch meinen Busen ziehn?
Alle alten Wünsche scheiden,
Tausend neue Blumen blühn.

His parents are in tears:
Ah, that was all they longed for!
The sweetest happiness unites them all.

When years have gone by,
He tells the tale to his son
In their intimate moments,
And shows his scars,
The reward of bravery.
Thus old age itself remains young,
A sunbeam in the twilight.

TRULY, BOW AND ARROW

Truly, bow and arrow
Are fit for the enemy!
Ever helplessly
The wretched man weeps;
Well-being blossoms for the noble soul
Wherever the sun shines.
The rocks are steep,
But fortune is his friend.

ARE THESE SORROWS, ARE THESE JOYS

Are these sorrows, are these joys
That course through my bosom?
All my old desires depart,
A thousand new flowers bloom.

Les parents en pleurs,
Ah, après toutes leurs attentes
Sont tous réunis dans le plus doux des bonheurs.

Des années ont passé,
Il les raconte à son fils
Pendant les heures d'intimité,
Et montre ses blessures,
Prix de l'intrépidité.
C'est ainsi que l'ancien, encore jeune,
Est un rayon de soleil au crépuscule.

EN VÉRITÉ, ARC ET FLÈCHES

En vérité, arc et flèches
Sont faits pour l'ennemi.
Toujours sans aide,
Le miséreux pleure ;
Le gentilhomme prospère,
Où seul le soleil luit,
Les rochers sont abrupts,
Pourtant la chance est son amie.

EST-CE LA DOULEUR, EST-CE LA JOIE

Est-ce la douleur, est-ce la joie
Qui traverse ma poitrine ?
Tous les désirs anciens s'en vont
Mille nouvelles fleurs éclosent.

Durch die Dämmerung der Tränen
Seh' ich ferne Sonnen stehn,
Welches Schmachten! welches Sehnen!
Wag' ich's? soll ich naher gehn?

Ach, und fällt die Träne nieder,
Ist es dunkel um mich her;
Dennoch kömmt kein Wunsch mir wieder,
Zukunft ist von Hoffnung leer.

So schlage denn, strebendes Herz,
So fließet denn, Tranen, herab,
Ach, Lust ist nur tieferer Schmerz,
Leben ist dunkles Grab.

Ohne Verschulden
Soll ich erdulden?
Wie ist's, daß mir im Traum
Alle Gedanken
Auf und nieder schwanken!
Ich kenne mich noch kaum.

O, hört mich, ihr gütigen Sterne,
O höre mich, grünende Flur,
Du, Liebe, den heiligen Schwur:
Bleib' ich ihr ferne,
Sterb' ich gerne.
Ach, nur im Licht von ihrem Blick
Wohnt Leben und Hoffnung und Glück!

Through the twilight of tears
I see distant suns above.
What yearning! What longing!
Dare I? Shall I come closer?

Ah, and when my tears fall,
There is darkness all about me;
Yet no desire comes back to me,
The future is void of hope.

So beat, then, striving heart,
So flow, then, tears!
Ah, pleasure is only deeper pain,
Life is a dark grave.

Must I suffer
Through no fault of mine?
How is it that in my dreams
All my thoughts
Waver between delight and dejection?
I barely recognise myself.

Oh hear me, kindly stars,
Oh hear me, green meadow,
And you, Love, hear my sacred vow:
If I remain far from her,
May I gladly die!
Ah, only in the light of her gaze.
Dwell life and hope and happiness!

Par-delà le crépuscule des larmes
Je vois un soleil lointain,
Quelle langueur! Quel ardent désir!
L'oserai-je? Dois-je m'approcher?

Ah, si mes larmes coulent
Tout s'obscurcit autour de moi;
Pourtant si aucun désir ne revient,
Le futur est vide d'espoir.

Alors, bats, cœur impatient,
Ainsi donc, coulez, larmes
Ah, le plaisir n'est qu'une douleur plus profonde,
La vie est un sombre tombeau,

N'étant pas coupable,
Devrais-je souffrir en silence?
Comment se fait-il qu'en rêve
Toutes mes pensées
Sont sens dessus dessous!
C'est à peine si je me reconnais.

Ô écoutez-moi, bonnes étoiles,
Ô écoute-moi, verte campagne,
Et toi, amour, ce serment sacré :
Si je dois rester loin d'elle,
Je préfère mourir.
Ah, seule la lumière de son regard
Héberge vie, espoir et bonheur!

4. LIEBE KAM AUS FERNEN LANDEN

Liebe kam aus fernen Landen
Und kein Wesen folgte ihr,
Und die Göttin winkte mir,
Schlang mich ein mit süßen Banden.

Da begann ich Schmerz zu fühlen,
Tränen dämmerten den Blick:
Ach! was ist der Liebe Glück,
Klagt' ich, wozu dieses Spielen?

Keinen hab' ich weit gefunden,
Sagte lieblich die Gestalt,
Fühle du nun die Gewalt,
Die die Herzen sonst gebunden.

Alle meine Wünsche flogen
In der Lüfte blauen Raum,
Ruhm schien mir ein Morgentraum,
Nur ein Klang der Meereswogen.

Ach! wer löst nun meine Ketten?
Denn gefesselt ist der Arm,
Mich umfleucht der Sorgen Schwarm;
Keiner, keiner will mich retten?

Darf ich in den Spiegel schauen,
Den die Hoffnung vor mir hält?
Ach, wie trügend ist die Welt!
Nein, ich kann ihr nicht vertrauen.

LOVE CAME FROM DISTANT LANDS

Love came from distant lands
And no creature followed her,
And the goddess beckoned me,
Entwining me in sweet bonds.

Then I began to feel pain,
Tears clouded my gaze:
'Ah! What is love's happiness?'
I lamented. 'Why this game?'

'I have found no man, far or near',
Said the vision sweetly.
'Now you will feel the force
That has bound other hearts.'

All my desires soared
Into the blue expanse of the heavens;
Fame seemed a morning dream to me,
Merely a sound of ocean waves.

Ah! Who will loose my fetters now?
For my arm is shackled,
And a swarm of cares surrounds me;
Will no one, no one save me?

Dare I look in the mirror
That Hope holds up before me?
Ah, how deceptive the world is!
No, I cannot trust it.

LA DÉESSE AMOUR VINT D'UN LOINTAIN PAYS

La déesse amour vint d'un lointain pays,
Et aucun être ne la suivait,
La déesse me fit signe,
Et m'enlaça d'un doux ruban.

Alors je commençai à ressentir de la peine,
Les larmes obscurcissaient mon regard :
Ah, quel est le bonheur de l'amour,
Me lamentai-je, pourquoi ce jeu ?

Je n'avais encore trouvé personne
Dit la charmante personne,
Tu ressens maintenant la force
Oui attache d'autres cœurs.

Tous mes désirs s'envolèrent
Dans l'air des espaces azurés,
La gloire me semblait être un rêve éveillé,
Comme la musique des vagues de la mer.

Ah ! Qui me libérera de mes chaînes ?
Car mon bras est ficelé,
Je suis entouré d'une nuée de soucis ;
Personne, personne pour me sauver ?

Puis-je regarder le miroir
Que tient devant moi l'espérance ?
Ah, comme le monde est trompeur !
Non, je ne peux lui faire confiance.

O, und dennoch laß nicht wanken,
Was dir nur noch Stärke gibt,
Wenn die Einz'ge dich nicht liebt,
Bleib nur bitterer Tod dem Kranken.

5. SO WILLST DU DES ARMEN

So willst du des Armen
Dich gnädig erbarmen?
So ist es kein Traum?
Wie rieseln die Quellen,
Wie tönen die Wellen,
Wie rauschet der Baum!

Tief lag ich in bangen
Gemäuern gefangen,
Nun grüßt mich das Licht!
Wie spielen die Strahlen!
Sie blenden und malen
Mein schüchtern Gesicht.

Und soll ich es glauben?
Wird keiner mir rauben
Den köstlichen Wahn?
Doch Träume entschweben,
Nur lieben heißt leben;
Willkommene Bahn!

Wie frei und wie heiter!
Nicht eile nun weiter,
Den Pilgerstab fort!
Du hast überwunden,

Oh, and yet do not permit
That which alone gives you strength to waver!
If your only beloved does not love you,
For the sufferer only bitter death remains.

SO YOU WILL GRACIOUSLY TAKE PITY

So you will graciously take pity
On a poor man?
So it is not a dream?
How the streams purl,
How the waves resound,
How the trees rustle!

Downcast I lay,
Imprisoned within fearful walls;
Now the daylight greets me!
How its rays flicker!
They dazzle me and illumine
My timid face.

And should I believe it?
Will no one will rob me
Of this blissful delirium?
But dreams float away,
Only loving is living:
I welcome that path!

How free, how serene!
No further haste now,
Cast aside your pilgrim's staff!
You have conquered,

Ô néanmoins, ne laisse pas vaciller
La seule chose qui te donne encore de la force,
Si l'Unique ne t'aime pas,
Il ne reste plus au malade que la mort amère.

ALORS AURAS-TU GRACIEUSE PITIÉ

Alors auras-tu gracieuse pitié
Du pauvre homme ?
Ce n'est donc pas un rêve ?
Comme coulent les sources,
Comme chantent les vagues,
Comme bruissent les arbres !

J'étais couché, anxieux,
Prisonnier entre les murs,
Maintenant la lumière me salue !
Comme jouent ses rayons !
Ils se mélangent et se reflètent
Sur mon timide visage.

Et dois-je le croire ?
Quelqu'un ne va-t-il pas me ravir
Cette délicieuse illusion ?
Pourtant les rêves s'envolent
Et seul aimer signifie vivre ;
Destinée bienvenue !

Combien libre et combien serein !
Ne te presse pas davantage,
Jette ton bâton de pèlerin !
Tu as triomphé,

Du hast ihn gefunden,
Den seligsten Ort!

6. WIE SOLL ICH DIE FREUDE

Wie soll ich die Freude,
Die Wonne denn tragen?
Daß unter dem Schlagen
Des Herzens die Seele nicht scheide?

Und wenn nun die Stunden
Der Liebe verschwunden,
Wozu das Gelüste,
In trauriger Wüste
Noch weiter ein lustleeres Leben zu ziehn,
Wenn nirgend dem Ufer mehr Blumen erblühn?

Wie geht mit bleibehangnen Füßen
Die Zeit bedächtig Schritt vor Schritt!
Und wenn ich werde scheiden müssen,
Wie federleicht fliegt dann ihr Tritt!

Schlage, sehnsüchtige Gewalt,
In tiefer, treuer Brust!
Wie Lautenton vorüberhallt,
Entflieht des Lebens schönste Lust.
Ach, wie bald
Bin ich der Wonne mir kaum noch bewußt.

Rausche, rausche weiter fort,
Tiefer Strom der Zeit,
Wandelst bald aus Morgen Heut,
Gehst von Ort zu Ort;

You have found
The most blessed place!

HOW CAN I BEAR THE JOY

How can I bear the joy,
Endure the bliss,
So that, beneath the pounding
Of my heart, my soul will not depart?

And if ever the hours
Of love were to vanish,
Why should I crave,
In a dismal desert,
To drag out a joyless life any further,
When no flowers still bloom on the shore?

How time goes by on leaden feet,
Step by deliberate step!
But when I must bid her farewell,
How feather-like its tread then flits!

Throb, violent yearning,
Deep in my faithful breast!
Just as the lute's strains die away,
So life's fairest pleasures fade.
Oh, how soon
I will scarcely be still aware of that bliss!

Rush onward, ever onward
Deep river of time,
You soon change tomorrow into today
As you pass from place to place;

Tu l'as trouvé,
L'endroit le plus sacré!

COMMENT PUIS-JE SUPPORTER

Comment puis-je supporter
La joie puis la volupté ?
Pour, sous les battements
De mon cœur ne pas perdre mon âme ?

Et si maintenant les heures
De l'amour ont disparu,
À quoi bon l'envie,
Dans un triste désert,
La poursuite d'une vie vide de plaisir,
Quand sur nulle rive ne fleurit une fleur ?

Comme le temps, trainant des pieds,
Avance lentement, pas à pas !
Et lorsque je devrai partir,
Comme ses pas voleront légers comme la plume !

Bats, force d'un désir ardent
Dans une profonde, fidèle poitrine !
Le plus beau plaisir de la vie s'enfuit,
Comme résonnent les notes du luth.
Ah, est-ce bientôt
Que je ne ressentirai plus guère la volupté.

Gronde, gronde encore plus,
Puissant courant du temps,
Pars vite, dès ce matin,
Vas de place en place ;

Hast du mich bisher getragen,
Lustig bald, dann still,
Will es nun auch weiter wagen,
Wie es werden will.

Darf mich doch nicht elend achten,
Da die Einz'ge winkt,
Liebe läßt mich nicht verschmachten,
Bis dies Leben sinkt!
Nein, der Strom wird immer breiter,
Himmel bleibt mir immer heiter,
Fröhlichen Ruderschlags fahr' ich hinab,
Bring' Liebe und Leben zugleich an das Grab.

7. WAR ES DIR, DEM DIESE LIPPEN BEBTEN

War es dir, dem diese Lippen bebten,
Dir der dargebotne süße Kuß?
Gibt ein irdisch Leben so Genuß?
Ha! wie Licht und Glanz vor meinen Augen
[schwebten,
Alle Sinne nach den Lippen strebten!

In den klaren Augen blickte
Sehnsucht, die mir zärtlich winkte,
Alles klang im Herzen wieder,
Meine Blicke sanken nieder,
Und die Lüfte tönnten Liebeslieder!

Wie ein Sternenpaar
Glänzten die Augen, die Wangen
Wiegen das goldene Haar,

Since you have borne me thus far,
Now merrily, now quietly,
I will venture farther still,
Come what may.

Yet I must not count myself wretched,
Since my only beloved beckons;
Love will not let me languish,
Until this life is over!
No, the river grows ever broader,
The sky for me remains ever serene:
I row downstream with happy strokes,
Bearing love and life together to the grave.

WAS IT FOR YOU THAT THESE LIPS QUIVERED

Was it for you that these lips quivered,
For you that sweet kiss was proffered?
Can earthly life grant such joy?
Ah, how light and radiance hovered before
 [my eyes!
All my senses aspired to those lips!

From those clear eyes gazed
A longing that tenderly beckoned me;
Everything echoed in my heart again,
I cast my eyes down,
And the air resounded with love songs!

Like twin stars
Her eyes shone, her cheeks
Cradled her golden hair,

Puisque tu m'as porté jusque-là
Tantôt joyeux, tantôt silencieux,
Je veux encore maintenant oser poursuivre,
Advienne que pourra.

Je n'ai pas le droit de m'estimer misérable
Quand mon unique amour me fait signe,
L'amour ne me fera pas mourir de langueur
Tant que ma vie n'aura sombré !
Non, le courant ira toujours s'enflant,
Le ciel restera toujours radieux,
Avec de joyeux coups de rame je descends le flot,
Je mène ensemble amour et vie au tombeau.

ÉTAIT-CE POUR TOI QUE CES LÈVRES TREMBLAIENT

Était-ce pour toi que ces lèvres tremblaient,
Pour toi l'offrande de ce doux baiser ?
Existe-t-il une vie sur terre aussi délicieuse ?
Ah ! Lumière et splendeur planaient devant
 [mes yeux,
Tous mes sens aspirent à ces lèvres !

Dans ces yeux clairs se voyait
Le désir qui me faisait tendrement signe,
Tout résonnait à nouveau dans mon cœur,
Mon regard faisait naufrage,
Et les airs portaient des chansons d'amour.

Comme un couple d'étoiles
Ces yeux brillaient, ces joues
Étaient caressées par des cheveux d'or,

Blick und Lächeln schwangen
Flügel, und die süßen Worte gar
Weckten das tiefste Verlangen;
O Kuß, wie war dein Mund so brennend rot!
Da starb ich, fand ein Leben erst
[im schönsten Tod.

8. WIR MÜSSEN UNS TRENNEN

Wir müssen uns trennen,
Geliebtes Saitenspiel,
Zeit ist es, zu rennen
Nach dem fernen, erwünschten Ziel.

Ich ziehe zum Streite,
Zum Raube hinaus,
Und hab' ich die Beute,
Dann flieg' ich nach Haus.

Im rötlichen Glanze
Entflieh' ich mit ihr,
Es schützt uns die Lanze,
Der Stahlharnisch hier.

Kommt, liebe Waffenstücke,
Zum Scherz oft anetan,
Beschirmt jetzt mein Glücke
Auf dieser neuen Bahn!

Ich werfe mich rasch in die Wogen,
Ich grüße den herrlichen Lauf,
Schon mancher ward niedergezogen,
Der tapfere Schwimmer bleibt obenauf.

Her looks and smiles took
Wing, and her sweet words
Aroused deepest desire.
O kiss, how burning red were your lips!
Then I died, and first found life in fairest death.

WE MUST PART

We must part,
Beloved lute:
It is time to hasten
To the distant, longed-for goal.

I am off to battle,
To plunder,
And once I have my booty
I will hurry back home.

In the reddish glow
I will escape with her;
This lance will protect us,
And this steel armour here.

Come, dear weapons,
Often taken up in sport,
Now defend my happiness
On this new path!

Swiftly I'll plunge into the waves,
I'll welcome their splendid surge;
Many a man has been dragged under,
But the doughty swimmer stays on top.

Regard et sourire déployaient
Leurs ailes, et tes doux mots
Éveillaient les plus profonds désirs ;
Ô baiser, comme ta bouche de feu était rouge !
Alors j'expirai, ne trouvai une vie que dans
[la plus belle mort.

NOUS DEVONS NOUS SÉPARER

Nous devons nous séparer
Luth adoré,
Il est temps de courir,
Vers le lointain but tant espéré.

Je vais au combat,
Pour en tirer butin,
Et quand j'aurai ma proie,
Je retournerai à la maison.

Dans les lueurs rougeoyantes,
Je m'enfuirai avec elle,
Protégés par ma lance
Et cette armure-là.

Allons, chères armes,
Pour un badinage souvent exercé,
Protégez maintenant mes chances
Sur cette nouvelle lice.

Je me précipite dans les vagues,
Je salue la course magnifique,
Déjà plus d'un ont été mis à bas,
Le nageur le plus hardi reste au-dessus.

Ha! Lust zu vergeuden
Das edele Blut!
Zu schützen die Freude,
Mein köstliches Gut!
Nicht Hohn zu erleiden,
Wem fehlt es an Mut?

Senke die Zügel,
Glückliche Nacht!
Spanne die Flügel,
Daß über ferne Hügel
Uns schon der Morgen lacht!

9. RUHE, SÜSSLIEBCHEN

Ruhe, Süßliebchen, im Schatten
Der grünen, dämmernden Nacht:
Es säuselt das Gras auf den Matten,
Es fächelt und kühlt dich der Schatten
Und treue Liebe wacht.
Schlafe, schlaf ein,
Leiser rauscht der Hain,
Ewig bin ich dein.

Schweigt, ihr versteckten Gesänge,
Und stört nicht die süßeste Ruh'!
Es lauschet der Vögel Gedränge,
Es ruhen die lauten Gesänge,
Schließ, Liebchen, dein Auge zu.
Schlafe, schlaf ein,
Im dämmernden Schein,
Ich will dein Wächter sein.

Ha! What pleasure
To shed noble blood!
To protect joy,
My treasured possession!
To suffer no scorn,
Who lacks courage for that?

Slacken your reins,
Happy Night!
Spread your wings,
Until soon, over distant hills,
Morning smiles on us!

REST, SWEETHEART

Rest, sweetheart, in the shade
Of this spreading green darkness:
The grass rustles on the meadows;
The shade fans and cools you,
And true love keeps watch.
Sleep, go to sleep,
The grove whispers more gently,
I am yours for ever.

Hush, you hidden songs,
And do not disturb her sweetest repose!
The flocks of birds listen,
Their noisy songs cease.
Close, my darling, close your eyes.
Sleep, go to sleep,
In the fading light,
I will watch over you.

Ah! Quelle joie de répandre
Ce noble sang!
De protéger la joie,
Mon bien délicieux!
De ne pas supporter les sarcasmes,
À qui le courage en ferait défaut?

Lâche la bride,
Heureuse nuit!
Serre tes ailes,
Que sur les lointaines collines
Déjà le matin nous sourit!

REPOSE-TOI, DOUX AMOUR

Repose-toi, doux amour, dans l'ombre
Verte de la nuit qui tombe :
L'herbe frémit sur les pâturages.
L'ombre t'évente et te rafraîchit,
Et un fidèle amour veille.
Dors, endors-toi,
Le bois bruit doucement,
Je serai à toi éternellement.

Taisez-vous, chants dissimulées,
Et ne dérangez pas le repos le plus doux!
La foule des oiseaux écoute,
Leurs chants bruyants se calment,
Ferme tes yeux, mon amour,
Dors, endors-toi,
Dans les lueurs du crépuscule,
Je veux être ton gardien.

Murmelt fort, ihr Melodien,
Rausche nur, du stiller Bach.
Schöne Liebesphantasien
Sprechen in den Melodien,
Zarte Träume schwimmen nach.
Durch den flüsternden Hain
Schwärmen goldne Bienenlein
Und summen zum Schlummer dich ein.

10. VERZWEIFLUNG

So tönet denn, schäumende Wellen,
Und windet euch rund um mich her!
Mag Unglück doch laut um mich bellen,
Erbost sein das grausame Meer!

Ich lache den stürmenden Wettern,
Verachte den Zorngrimm der Flut;
O, mögen mich Felsen zerschmettern!
Denn nimmer wird es gut.

Nicht klag' ich, und mag ich nun scheitern,
Im wäßrigen Tiefen vergehn!
Mein Blick wird sich nie mehr erheitern,
Den Stern meiner Liebe zu sehn.

So wälzt euch bergab mit Gewittern,
Und raset, ihr Stürme, mich an,
Daß Felsen an Felsen zersplittern!
Ich bin ein verlorener Mann.

Murmur on, you melodies;
Purl on, you quiet brook.
Beautiful fantasies of love
Speak in those melodies,
Tender dreams swim after them.
Through the whispering grove
Swarm golden bees
That hum you to sleep.

DESPAIR

Resound, then, foaming billows,
And entwine yourselves about me!
Let misfortune bay noisily around me,
Let the cruel sea show its fury!

I laugh at the stormy elements,
I scorn the raging wrath of the tide;
Ah, if only the rocks would smash me to pieces!
For nothing will ever go well for me.

I do not complain, even should I founder
And perish in watery depths!
My gaze will never again be gladdened
By the sight of my love's star.

Then roll down from the mountains amid thunder,
And rage at me, you storms,
That rock may shatter on rock!
I am a lost man.

Murmurez encore, mélodies,
Chante donc, calme ruisseau.
De belles fantaisies amoureuses
S'expriment dans les mélodies,
De doux rêves flottent après elles,
Dans les bois qui susurrent
De petites abeilles dorées voltigent
Et chantonnet pour t'endormir.

DÉSESPOIR

Ainsi donc retentissez, vagues écumantes,
Et venez vous enrouler autour de moi !
Le malheur peut bien hurler après moi,
La mer cruelle être exaspérée !

Je me ris de la tempête,
Je méprise la colère des flots ;
Ô que ne puis-je me fracasser sur les rochers !
Car cela ne va jamais s'améliorer.

Je ne me plains pas, et peux bien faire naufrage,
Et disparaître dans les profondeurs liquides !
Mon regard ne se réjouira plus jamais
À la vue de l'étoile de mon amour.

Alors, orages, abattez-vous,
Et vous, tempêtes, foncez sur moi,
Que les rochers me pulvérisent !
Je suis un homme perdu !

11. WIE SCHNELL VERSCHWINDET

Wie schnell verschwindet
So Licht als Glanz,
Der Morgen findet
Verwelkt den Kranz.

Der gestern glühte
In aller Pracht,
Denn er verblühte
In dunkler Nacht.

Es schwimmt die Welle
Des Lebens hin,
Und färbt sich helle,
Hat's nicht Gewinn;

Die Sonne neiget,
Die Röte flieht,
Der Schatten steigt
Und Dunkel zieht.

So schwimmt die Liebe
Zu Wüsten ab,
Ach, daß sie bliebe
Bis an das Grab!

Doch wir erwachen
Zu tiefer Qual:
Es bricht der Nachen,
Es löscht der Strahl,

Vom schönen Lande
Weit weggebracht

HOW QUICKLY THEY VANISH

How quickly they vanish,
The light and its radiance!
Morning finds
The garland withered.

That yesterday blazed
In all its glory,
For it faded
In one dark night.

The wave of life
Floats ever onward;
Brightly coloured though it may be,
It is to no avail.

The sun sets:
Its red glow flees away,
The shadows rise,
And darkness draws on.

Thus love floats away
Into deserts.
Oh, that it might remain
Until the grave!

But we awaken
To deep torment:
The ship is wrecked,
The light is extinguished.

From the beautiful land
We are borne far away

COMME LUMIÈRE ET CLARTÉ

Comme lumière et clarté
Disparaissent vite,
Le matin trouve
La couronne fanée.

Oui hier brillait
De toute sa splendeur,
Mais s'est flétrie
Au cours de la noire nuit.

La vie, comme les vagues,
Dérive au-loin,
Et elle n'a rien gagné
Au lever du jour ;

Le soleil tombe,
Les rougeoiements s'envolent,
Les ombres montent
Et l'obscurité arrive.

Ainsi dérive l'amour
Vers des déserts,
Ah que ne dure-t-il pas
Jusqu'à la tombe !

Mais nous nous éveillons
En proie à de profonds tourments :
La barque est brisée,
La lumière tombe,

Emportés loin
Du beau pays,

Zum öden Strande,
Wo um uns Nacht.

12. MUSS ES EINE TRENNUNG GEBEN

Muss es eine Trennung geben,
Die das treue Herz zerbricht?
Nein, dies nenne ich nicht leben,
Sterben ist so bitter nicht.

Hör' ich eines Schäfers Flöte,
Härme ich mich inniglich,
Seh' ich in die Abendröte,
Denk' ich brünstiglich an dich.

Gibt es denn kein wahres Lieben?
Muss denn Schmerz und Trauer sein?
Wär' ich ungeliebt geblieben,
Hätt' ich doch noch Hoffnungsschein.

Aber so muß ich nun klagen:
Wo ist Hoffnung, als das Grab?
Fern muß ich mein Elend tragen,
Heimlich bricht das Herz mir ab.

13. SULIMA

Geliebter, wo zaudert
Dein irrender Fuß?
Die Nachtigall plaudert
Von Sehnsucht und Kuß.

To a desolate shore
Where night surrounds us.

MUST THERE BE A PARTING?

Must there be a parting
That breaks the faithful heart?
No, I cannot call this living:
Dying is not so bitter.

When I hear a shepherd's flute,
I am filled with inner sorrow;
When I see the sunset glow,
I think ardently of you.

Is there then no true love?
Must there be pain and parting?
If I had remained unloved,
I would at least still have a glimmer of hope.

But now I must lament thus:
Where is hope but in the grave?
I must bear my misery far away;
In secrecy my heart breaks asunder.

SULIMA

Beloved, where
Does your straying step tarry?
The nightingale warbles
Of longing and kisses.

Vers une plage déserte,
Avec la nuit autour de nous.

PEUT-IL EXISTER UNE SÉPARATION

Peut-il exister une séparation
Qui brise un cœur fidèle ?
Non, je ne peux appeler ça vivre,
Mourir n'est pas plus amer.

Si j'entends la flûte d'un berger,
Je souffre intérieurement,
Si je vois les braises du soir,
Je pense à toi fiévreusement.

N'y a-t-il donc point de véritable amour ?
Faut-il donc des peines et des séparations ?
Si j'étais resté mal-aimé
Au-moins j'aurais encore la lueur d'un espoir.

Mais maintenant je dois gémir ainsi :
L'espoir est-il ailleurs que dans la tombe ?
Je dois porter loin ma misère,
Mon cœur se brise secrètement.

SULIMA

Bien-aimé, où erre
Ton pied hésitant ?
Le rossignol parle
De désir et de baiser.

Es flüstern die Bäume
Im goldenen Schein,
Es schlüpfen mir Träume
Zum Fenster herein.

Ach! kennst du das Schmachten
Der klopfenden Brust?
Dies Sinnen und Trachten
Voll Qual und voll Lust?

Beflügle die Eile
Und rette mich dir,
Bei nächtlicher Weile
Entfliehn wir von hier.

Die Segel, sie schwellen,
Die Furcht ist nur Tand:
Dort, jenseit den Wellen
Ist väterlich Land.

Die Heimat entfliehet;
So fahre sie hin!
Die Liebe, sie ziehet
Gewaltig den Sinn.

Horch! wollüstig klingen
Die Wellen im Meer,
Sie hüpfen und springen
Mutwillig einher,

Und sollten sie klagen?
Sie rufen nach dir!
Sie wissen, sie tragen
Die Liebe von hier.

The trees whisper
In the golden glow;
Dreams slip in
Through the window.

Ah, do you know the pining
Of the throbbing breast?
Those thoughts and aspirations
Full of torment and joy?

Give wings to your haste
And rescue me;
Under cover of night
Let us escape from here.

The sails are swelling,
Fear is but folly:
There, beyond the waves
Is the land of your fathers.

My own homeland recedes;
Then let it begone!
The power of love
Draws my thoughts away.

Listen! How voluptuously
The waves sound in the sea!
They leap and bound
Wantonly around us,

And should they lament?
They are calling for you!
They know they are bearing
Love away from here.

Les arbres chuchotent
Dans une lumière dorée.
Des rêves se glissent
Par ma fenêtre.

Ah! Connais-tu la langueur
D'un cœur qui bat?
Ces pensées et aspirations
Emplies de tourments, emplies de plaisir?

Donne des ailes à ta hâte
Et sauve-moi;
Durant les heures de nuit,
Enfuyons-nous d'ici.

Les voiles, elles, se gonflent,
La peur est dérisoire :
Là-bas, au-delà des vagues
Est le pays de nos pères.

Notre patrie s'éloigne ;
Et bien soit !
L'amour, lui, dilate
La pensée avec force.

Écoute ! Les vagues de la mer
Chantent joyeusement.
Elles bondissent et sautent
Avec exubérance.

Et devraient-elles gémir ?
Elles t'appellent !
Elles savent qu'elles portent
L'amour d'ici.

14. WIE FROH UND FRISCH

Wie froh und frisch mein Sinn sich hebt,
Zurück bleibt alles Bangen,
Die Brust mit neuem Mute strebt,
Erwacht ein neu Verlangen.

Die Sterne spiegeln sich im Meer,
Und golden glänzt die Flut.
Ich rannte taumelnd hin und her,
Und war nicht schlimm, nicht gut.

Doch niedergezogen
Sind Zweifel und wankender Sinn;
O tragt mich, ihr schaukelnden Wogen,
Zur längst ersehnten Heimat hin.

In lieber, dämmernder Ferne,
Dort rufen heimische Lieder,
Aus jeglichem Sterne
Blickt sie mit sanftem Auge nieder.

Ebne dich, du treue Welle,
Führe mich auf fernen Wegen
Zu der vielgeliebten Schwelle,
Endlich meinem Glück entgegen!

HOW GLAD AND FRESH

How glad and fresh my spirits soar,
All fear is put behind me.
My breast strives with new courage,
New longing awakes.

The stars are mirrored in the sea,
And the tide shines golden.
I careered giddily hither and thither,
And was neither bad nor good.

But doubts and hesitations
Are now overcome;
Oh carry me, you pitching waves,
To the homeland I have long yearned for.

In the dear, darkling distance,
The songs of home are calling.
From every star
She gazes down with gentle eyes.

Be smooth, you trusty wave,
Lead me along distant paths
To the much-loved threshold,
To my happiness at last!

COMME J'AI L'ESPRIT FRAIS ET JOYEUX

Comme j'ai l'esprit frais et joyeux,
J'ai laissé derrière moi tous mes soucis,
Dans ma poitrine se lève un nouveau courage,
S'éveille un nouveau désir.

Les étoiles se reflètent dans la mer,
Et les flots brillent comme de l'or.
Je courais en titubant de-ci et de-là,
Et me sentais ni bien, ni mal.

Pourtant doute et incertitude
Ont fait naufrage :
Ô, vagues turbulentes, portez-moi
Vers ma patrie dont je me languis tant.

Dans ce lointain, crépusculaire et cher,
Des chants familiers m'appellent,
Par les yeux de chaque étoile,
Il me regarde avec tendresse.

Calme-toi, brave vague,
Conduis-moi sur les chemins lointains,
Vers le seuil tant aimé,
À la rencontre de mon bonheur tant attendu !

15. TREUE LIEBE DAUERT LANGE

Treue Liebe dauert lange,
Überlebet manche Stund',
Und kein Zweifel macht sie bange,
Immer bleibt ihr Mut gesund.

Dräuen gleich in dichten Scharen,
Fordern gleich zum Wankelmut
Sturm und Tod, setzt den Gefahren
Lieb' entgegen, treues Blut.

Und wie Nebel stürzt zurücke,
Was den Sinn gefangen hält
Und dem heitern Frühlingsblicke
Öffnet sich die weite Welt.

Errungen,
Bezwungen
Von Lieb' ist das Glück,
Verschwunden
Die Stunden,
Sie fliehen zurück;
Und selige Lust,
Sie stillt,
Erfüllet
Die trunkene, wonneklopfende Brust;
Sie scheidet
Von Leide
Auf immer,
Und nimmer
Entschwinde die liebliche, selige, himmlische
[Lust!

TRUE LOVE ENDURES LONG

True love endures long,
Outlives many an hour,
And no doubts can affright it:
Its courage always remains steadfast.

Though storms and death should threaten,
Their dense throngs
Urging inconstancy, against such perils
Love pits its faithful blood.

And whatever held the spirit captive
Recedes like mist,
And the wide world opens up
To the cheerful gaze of spring.

Happiness
Is won,
Is conquered through love;
Vanished
Are the hours [of unhappiness],
They fly away;
And blissful delight
Assuages
And fulfils
The ecstatic heart that pounds with joy;
May it part
From sorrow
For ever,
And never
May it lose that sweet, blissful, heavenly delight!

UN AMOUR FIDÈLE DURE LONGTEMPS

Un amour fidèle dure longtemps,
Il survit à de nombreuses heures,
Il ne s'alarme d'aucun doute,
Il garde toujours sa ferme résolution.

Tempête et mort, pareilles à des hordes serrées,
Menacent, requièrent l'inconstance,
Un cœur fidèle oppose l'amour
À ces dangers.

Et comme un brouillard, retombe
Ce qui a tenu prisonnier les sens,
Et sous le radieux regard du printemps,
Le vaste monde s'ouvre.

Conquérir,
Apprivoiser,
Sont les joies de l'amour.
Disparues,
Ces heures.
Elles reviennent
Avec une joie bienheureuse.
Elle calme,
Emplit
Le cœur enivré qui bat de félicité;
Elle éloigne
Les peines
Pour toujours.
Et plus jamais
Ne disparaîtra la tendre, heureuse, céleste joie!



ACADÉMIE DU FESTIVAL D'AIX

L'Académie du Festival d'Aix est un centre de perfectionnement vocal et instrumental de référence, un atelier de réflexion, d'expérimentation, de création d'opéra et de formes innovantes, et un lieu de développement professionnel pour les jeunes artistes. Elle leur offre la possibilité de participer à des résidences, de se produire lors de concerts ou productions d'opéra dans le cadre du Festival d'Aix, puis en tournée tout au long de l'année, en France et à l'étranger.

LAURÉATS HSBC DE L'ACADÉMIE

Attaché à l'accompagnement des jeunes talents, HSBC s'associe depuis 2006 à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Chaque année, la direction artistique du Festival sélectionne une nouvelle promotion de chanteurs, pianistes, chefs de chant et ensembles de musique de chambre. HSBC France soutient ces jeunes artistes, les Lauréats HSBC, choisis parmi les talents les plus prometteurs de l'Académie, qui poursuivent

l'expérience acquise lors du Festival en se produisant lors de récitals et concerts aussi bien en France qu'à l'étranger.

ACADÉMIE DU FESTIVAL D'AIX

The Académie du Festival d'Aix is a centre of excellence for vocal and instrumental training, a platform for reflecting, experimenting and creating opera and innovative forms, and a place that caters for the professional development of young artists. It offers them the opportunity to take part in residencies and perform in concerts and opera productions at the Festival d'Aix as well as on tours across France and abroad throughout the year.

HSBC LAUREATES OF THE ACADÉMIE

Committed to sponsoring young talents, HSBC France has been joining with the Académie du Festival d'Aix since 2006. The artistic direction of the Festival selects each year a new set of singers, pianists vocal coaches and chamber music ensembles. The HSBC France group supports these young artists, the HSBC Laureates, chosen among the Académie's most promising talents and give them the chance to perform in recitals and concerts both in France and abroad.

DIE „ACADÉMIE DU FESTIVAL D'AIX“

Die „Académie du Festival d'Aix“ (Musikakademie des Festivals Aix-en-Provence), ein Referenzzentrum im Bereich der professionellen Vokal- und Instrumentalausbildung sowie der in jeglicher Form innovativen Opernproduktion, bemüht sich um die Sänger und Instrumentalisten von morgen, die sich hier ausprobieren sowie ihre Bühnen- und Orchesterpraxis erweitern können. Die „Académie du Festival d'Aix“ bietet ihnen die Teilnahme an Künstlerresidenzen sowie die Gelegenheit, das frisch Erlernte bei Konzerten oder Opernproduktionen des „Festival d'Aix“ (Musikfestival Aix-en-Provence) sowie anschließenden Tourneen durch Frankreich und im Ausland in der Praxis anzuwenden und vorzustellen.

HSBC-PREISTRÄGER DER MUSIKAKADEMIE

Die Bank HSBC France, der die Förderung des Künstlernachwuchses sehr am Herzen liegt, arbeitet seit 2006 mit der Musikakademie des Festivals Aix-en-Provence zusammen. Jedes Jahr werden Sänger, Pianisten/Korrepetitoren sowie Kammermusikensembles von der Künstlerischen Leitung des Festivals ausgewählt. HSBC France unterstützt diese Nachwuchskünstler, die HSBC-Preisträger, welche unter den viel versprechendsten Teilnehmern der Musikakademie ausgesucht werden. Ihre beim

Festival erworbene Bühnenerfahrung können die Preisträger dann bei Rezitalabenden und Konzerten noch erweitern und dem Publikum in Frankreich sowie im Ausland vorstellen.

RECORDED IN MAY 2018 AT TEMPLE SAINT MARCEL, PARIS
FRANCK JAFFRÈS (UNIK ACCESS) RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING
AMBROISE HELMLINGER ASSISTANT

CLÉO MICHIELS & REBECCA TOURNANT PAGE TURNING

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION (SUNG TEXTS)

SILVIA BERUTTI-RONELT GERMAN TRANSLATION

PIERRE MATHÉ FRENCH TRANSLATION (SUNG TEXTS)

VALÉRIE LAGARDE & AURORE DUHAMEL DESIGN & ARTWORK

MAIA FLORE © COVER IMAGE

ANDREY STOYCHER INSIDE PHOTO (JOHN CHEST P.3)

REINER PFISTERER INSIDE PHOTO (MARCELO AMARAL P.11)

MAIA FLORE IS THE LAUREATE OF THE 2015 PRIX HSBC POUR LA PHOTOGRAPHIE

ACADÉMIE DU FESTIVAL D'AIX

PAUL BRIOTTET DEPUTY DIRECTOR OF THE ACADÉMIE DU FESTIVAL D'AIX

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 431 © FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE & ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2018

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2018



THE NEW WAY TO DISCOVER HIGH QUALITY CLASSICAL MUSIC
30.000 TRACKS AVAILABLE
EXCLUSIVE CONTENT
TRY NOW ON **WWW.ALPHAPLAY.COM**

